Enquête participative
Lichens forestiers
d'Auvergne et du Massif-Central

Bulletin d'information
Mai 2016

Bryoria capillaris
(photo : David HAPPE - DREAL)

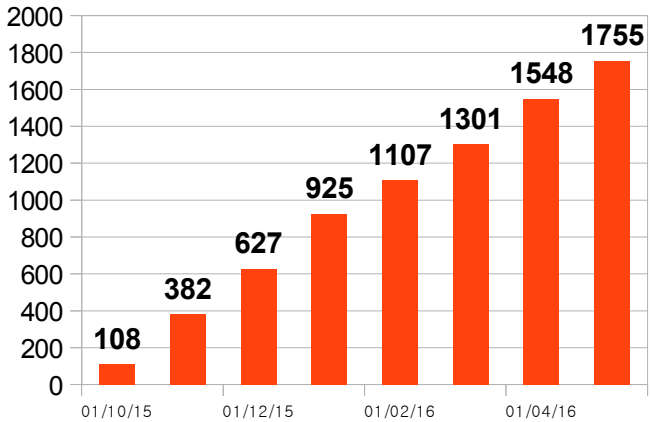
Une nouvelle fois, la mobilisation des participants a été au rendez-vous au mois d'avril et le nombre de contributions s'apprête à franchir d'ici peu la barre symbolique des 2000 données.

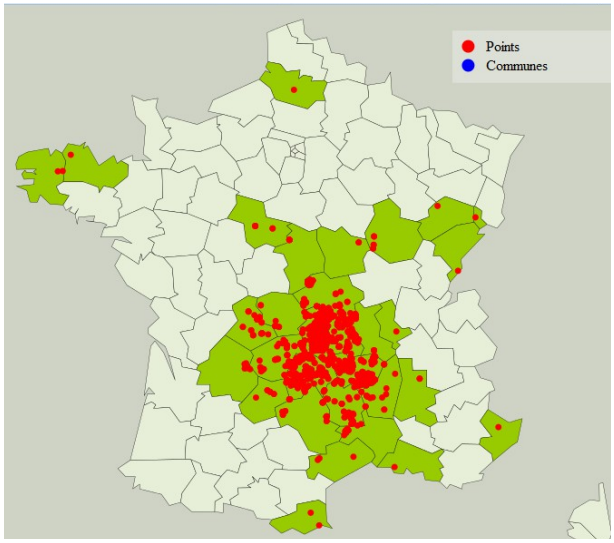
Hors des limites de l'Auvergne, la partie Est du Limousin, la Lozère et l'Ardèche restent les territoires les plus parcourus. Mais malgré tout, il demeure plusieurs territoires du Massif-Central peu ou pas prospectés, en particulier dans l'Aveyron et la Loire, où les remontées de données sont encore très limitées. Dans le Morvan, gageons que l'arrivée d'un nouveau partenaire bourguignon *(cf. article en page 3)* favorisera la dynamique de l'enquête dans cette partie nord du Massif Central.

A mi-parcours de l'enquête, les nouveaux contributeurs sont toujours les bienvenus. N'hésitez pas à mobiliser vos réseaux ! Plus les données seront nombreuses et bien réparties sur le Massif-Central, plus les résultats obtenus seront de qualité.

Les chiffres du mois

évolution du nombre de données collectées dans le cadre de l'enquête





Répartition des observations collectées dans le cadre de l'enquête
(source compte Cardobs dédié à l'enquête lichens)

43 C'est le nombre d'espèces inventoriées depuis le début de l'enquête.
Parmi ces 43, il faut évidemment compter les 8 espèces ou groupes d'espèces « cibles », mais cela révèle que le processus de l'enquête participative permet de mobiliser des connaissances bien au-delà de ces quelques taxons.

Pour aller plus loin...

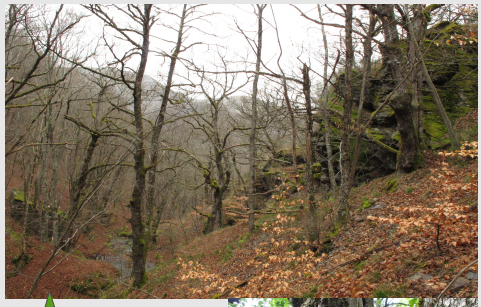
Découverte de Carbonicola anthracophila dans les hautes Cévennes, Parc National des Cévennes

– Frantz Hopkins (Parc National des Cévennes) et Dr Clother Coste (Université Toulouse III Paul Sabatier, expert en lichénologie)

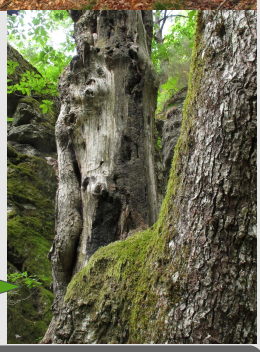
Carbonicola anthracophila est un lichen indicateur de longue continuité écologique que l'on trouve spécifiquement sur le bois calciné. Il a été détecté dans le Parc National des Cévennes en juillet 2012 par F. Hopkins à proximité de Puechauzier (commune de St-Julien d'Arpaon). Le taxon étant connu dans le massif des Maures, signalé dans les basses Cévennes et en Corse. Il est considéré à ce jour comme extrêmement rare en France. Le site dans lequel *Carbonicola anthracophila* a été trouvé, correspond à une futaie de chêne sessile sur pente forte (30°) exposé au Sud Sud-Ouest, à 700 m d'altitude.

Carbonicola anthracophila est un chlorolichen qui possède un thalle squamuleux (squamules de 0,3 à 1,3 mm) variant du brun verdâtre au brun foncé. Les squamules sont toutes orientées vers le bas et s'imbriquent comme les tuiles d'un toit.

Nous n'avons malheureusement pas réussi à nous procurer des photos macroscopiques de ce taxon que nous vous invitons donc à découvrir sur internet : http://lichenportal.org/portal/taxa/index.php?taxon=54053



Station de *Carbonicola anthracophila* en chênaie sessiliflore - Puechauzier (St Julien d'Arpaon - 48) *(photo : F. HOPKINS)*



Blessure et zone calcinée avec Carbonicola anthracophila (photo : F. HOPKINS)

Peut être aurez vous l'occasion de rencontrer ce genre de lichen ?

Dans ce cas :

- **Prélever un échantillon avec une partie du support et indiquer sur la pochette de l'échantillon : date, observateur, altitude, lieu-dit (commune), et coordonnées géographiques (une description sur le milieux environnant est utile)**
- **Contacter Clother COSTE par mail (cloter@wanadoo.fr) et lui envoyer l'échantillon à : 26 rue de Venise 81100 Castres**

Celui-ci déterminera le taxon et vous informera de l'identité de l'échantillon.

Retrouvez cet article complet et plus de précisions sur le site de l'enquête, rubrique infos prospections

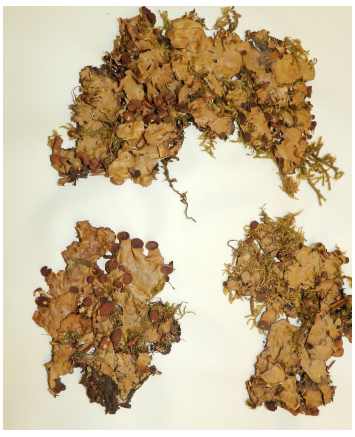
En bref ...

A venir...

5-8 juillet 2016 – Fontainebleau (Seine-et-Marne) :
session de perfectionnement à la détermination des lichens

Organisée par l'AFL pendant 4 jours (du mardi au vendredi), dans les laboratoires de la station d'écologie forestière

Renseignements et inscriptions sur le site de l'AFL.



Part de l'herbier Lecoq (Muséum Henri-Lecoq - Ville de Clermont)

Avis de recherche

Nous vous en parlions au mois de mars : nous sommes toujours à la recherche d'un ou une volontaire motivé(e) afin d'inventorier les planches d'herbiers du Muséum Henri Lecoq concernant spécifiquement les espèces « cibles » de l'enquête (les espèces patrimoniales en particulier).

Vous êtes intéressé(e) ?

Contactez-nous via l'adresse mail dédiée à l'enquête : lichens.dreal-auvergne@developpement-durable.gouv.fr

Témoignages ...

Si la mise au point et le démarrage de l'enquête se sont faits grâce au concours d'un petit noyau de partenaires motivés, ce réseau s'est en quelques mois considérablement élargi. Nous vous proposons ce mois-ci un petit aperçu de plusieurs structures qui se sont associées récemment à la démarche, sous des formes originales et variées.

Trois questions à l'ADNA

Qu'est ce que l'ADNA ? Quelles sont ses missions ?

L'Association Des Naturalistes d'Auvergne (ADNA) est une association créée en 2010 à l'Université Blaise Pascal, Campus des Cézeaux à Aubière (63). L'ADNA compte une cinquantaine d'adhérents par an, majoritairement des étudiants et des personnels de l'Université tout en restant ouverte aux non universitaires. Son objet premier est le partage des connaissances naturalistes. Elle s'investit aussi dans des projets de science participative, de développement durable, de protection et conservation de la biodiversité, de communication sur des sujets d'actualité auprès de publics scolaire ou universitaire. L'association est également à l'initiative d'événements culturels ayant trait à la protection de la nature.

Pourquoi s'être investis dans l'enquête « lichens du Massif Central » ?

Grâce à la volonté de bénévoles particulièrement soucieux de contribuer à l'amélioration des connaissances d'un groupe d'espèces encore trop peu connu et peu pris en compte dans la gestion des espaces naturels et forestiers. L'observation des lichens est effectuée lors des sorties sur le terrain ou des autres projets de suivis naturalistes de l'Association. Enfin, en tant qu'association auvergnate, participer à cette initiative locale permet de contribuer à une meilleure connaissance régionale de la biodiversité.

Comment organisez-vous la collecte de données dans ce cadre ?

Nous organisons des sorties en groupe sur le terrain avec nos adhérents (4-6 personnes), en grande partie grâce à notre volontaire en service civique et un bénévole particulièrement impliqué dans ce projet. Avant les sorties nous faisons un repérage de la zone et de la manière dont nous allons la quadriller. Sur site, un protocole d'échantillonnage est établi et des planches plastifiées des différentes espèces à rechercher ainsi que des fiches de terrain servant au recueil des données sont distribuées. Les données sont ensuite compilées puis transmises aux gestionnaires du projet.

http://adna-asso.blogspot.fr, http://adna-asso.fr/, https://www.facebook.com/ADNA63/

Le CEN Auvergne et les lichens forestiers

***Au départ, trois salariés et plusieurs bénévoles du** CEN Auvergne ont participé aux sessions de formation des lichens forestiers. Cette dynamique a permis d'avoir désormais le réflexe de relever les lichens lors de visites de sites et d'inventaires en ciblant les espèces de l'enquête. Avec seulement 3 données en base en septembre 2015, le CEN est passé en quelques mois à peine à près de 240 données saisies, en particulier sur les sites du Conservatoire. A noter en particulier, la découverte du Lichen pulmonaire sur des parcelles du Conservatoire en Combrailles dans les gorges du Chavanon à Savennes, sur la tourbière de l'Eclache à Prondines ou encore dans les Gorges de la Sioule à St Gervais d'Auvergne.*

Pour compléter cette dynamique, le Conservatoire a souhaité également proposer à ses adhérents une session de formation avec l'appui de Christian Hurtado le 26 mars dernier en salle à Riom puis sur le plateau de Chateaugay. Seize participants ont eu la chance d'y assister à cette sortie qui a permis de recenser une quinzaine d'espèces dont une station d'Usnée en plaine. Une seconde sortie de perfectionnement (environ 25 espèces observées) s'est tenue dans les gorges de la Sioule le 2 avril.

Afin de poursuivre cet effort, quelques sites forestiers du CEN seront vérifiés notamment les bois de Pégrol dans le Forez, les pentes du Mont Bar en Haute-Loire et le bois du Siniq dans le Cantal...

Les adhérents du CEN en formation à St-Gervais d'Auvergne (photo : R. LEGRAND)

Avec le GLIBB, l'enquête prend pieds dans le Morvan !

Fondée en 1886, reconnue d'utilité publique en 1895 et agréée association de protection de l'environnement depuis 2010, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) a pour vocation de contribuer au progrès des sciences naturelles et préhistoriques, d'en propager le goût et de rechercher, recueillir, classer et présenter tout ce qui peut se rattacher à ces sciences.

Elle travaille particulièrement à l'Observatoire de la faune de Bourgogne (OFAB), un programme d'actions consistant à suivre les groupes faunistiques indicateurs, menacés, patrimoniaux ou invasifs à différentes échelles en vue de mettre en place des actions de conservation et d'orienter les politiques en faveur de la biodiversité.

*Parallèlement, l'association anime ou co-anime différents groupes naturalistes, dont un groupe informel dédié à l'étude des lichens et des bryophytes en Bourgogne : **le GLIBB ou "Groupe Lichens et Bryophytes de Bourgogne"**. Le GLIBB rassemble des passionnés travaillant tant à l'amélioration des connaissances sur les taxons concernés (inventaire, synthèse des données historiques et actuelles, etc.), qu'à la valorisation des savoirs sur ces taxons (publications, animations, exposition).*

Aujourd'hui la SHNA s'implique dans l'enquête participative lichens forestiers du Massif Central, en assurant la promotion du programme mais aussi en prenant en charge de la validation des données du territoire bourguignon, sous la coordination de Benjamin Gourlin, botaniste, chargé de missions à la SHNA, et animateur du GLIBB.

Rédaction : D. HAPPE, S. MARSY (DREAL Auvergne), Frantz Hopkins et Clother Coste
Conception/réalisation : S. MARSY (DREAL Auvergne)